

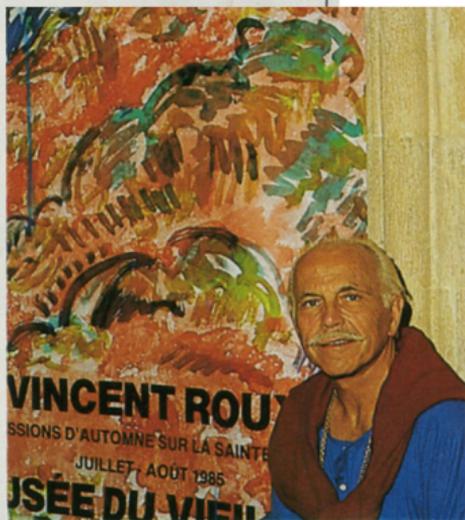


par  
*Hélène  
de  
Turckheim*

## L'AMOUR DE LA VICTOIRE

Dans les rues d'Aix, les affiches de l'exposition du peintre VINCENT ROUX sont presque plus nombreuses que celles du Festival de musique. Plus grandes aussi, comme des toiles flamboyantes, ocre, bleues et vertes qui vous tirent le regard et vous font chercher, sinon de l'œil, du moins de la mémoire, la Sainte-Victoire toute proche. La montagne magique du pays aixois. Le sujet favori de Cézanne et le thème aujourd'hui de Vincent Roux et de sa belle série d'« Impressions d'automne sur la Sainte-Victoire ». Cinquante toiles, gouaches, peintures sur liège, dessins à l'encre de Chine, que présente, pour deux mois, le musée du Vieil-Aix qui a même ouvert trois nouvelles salles à cet effet. A deux pas du musée Granet qui, lui, abrite les visions cézanniennes des célèbres falaises. Pas de complexes pour autant chez Vincent : l'Autre après tout « n'a pas été le seul à peindre des pommes et des gilets rouges, alors... » Et puis il se souvient de ce que lui disait Marcel Pagnol, son ami, son conseiller à ses débuts en peinture : « Rien ne se fait de beau que par amour. » Et la Victoire, il l'aime de passion depuis l'enfance qu'il passa à Peynier, un village au pied de

la montagne, qu'on atteignait par un bourg qui se nommait Palette (il y a de ces prédestinations !). Une montagne qu'il n'avait pourtant jamais peinte avant l'automne dernier où cette exposition fut décidée. « Mais à ce moment-là, toutes les impressions, les lumières, les couleurs, les parfums même que j'avais inconsciemment enregistrés autrefois tout cela m'est brusquement revenu sous le pinceau tandis que je courais du Tholonet à Saint-Antonin avec mon cheval. » Et avec ses cassettes, car « peindre la Sainte-Victoire en écoutant Mozart, c'est entrer en religion ».



HENRY ELY

**VINCENT ROUX** au musée du Vieil-Aix : « C'est comme une rosette qu'on ajoute à ma palette. »